

CCJ FILMS PRÉSENTE

# LIBÉRÉ MAIS PAS DÉLIVRÉ

AHMED  
SYLLA

ALBAN  
IVANOV



# INSÉPARABLES

UN FILM DE VARANTE SOUDJIAN

JUDITH EL ZEIN ORNELLA FLEURY AMIR EL KACEM CHRISTIAN BUJEAU

RÉALISATION VARANTE SOUDJIAN SCÉNARIO ET DIALOGUES THOMAS PONE & VARANTE SOUDJIAN MUSIQUE MAXIME DEPREZ & MICHAËL TORDJMAN DIRECTEUR DE PRODUCTION PATRICE MARCHAND 1<sup>ER</sup> ASSISTANT RÉALISATEUR JEAN-EUDES MONACHON IMAGE MORGAN S. DALIBERT  
 SON GUILLAUME LE BRAZ MONTAGE BRIAN SCHMITT RÉCÉURS ISAB ELLE DELBECCO COSTUMES CÉCILE GUIOT PRODUIT PAR JEAN-YVES ROBIN CYRIL COLBEAU JUSTIN MARC STANIMIROVIC  
 EN COPRODUCTION AVEC MG FILMS SNO SNC AUDIOVISUELS FF & ALLYS FILMS LES BÊTES SAUVAGES CHAPKA PRODUCTION EN PARTENARIAT AVEC MG FILMS W9 ORANGE CINE +

LE 4 SEPTEMBRE

CCJ

MG

FF

ALLYS

CHAPKA

PRODUCTION

KISK

# INSÉPARABLES

Au cinéma le **4 septembre 2019**

Durée : 1h37

Un film de **Varante Soudjian**  
Avec **Ahmed Sylla et Alban Ivanov**

## **DISTRIBUTION**

SND  
89, avenue Charles de Gaulle  
Paris 8<sup>ème</sup>  
92200 NEUILLY-SUR-SEINE

## **RELATIONS PRESSE**

Dominique SEGALL  
8 rue de Marignan  
contact@dominiquesegall.com  
apolline.jaouen@gmail.com  
01 45 63 73 04

# SYNOPSIS

Mika, un petit escroc, a fait un rapide tour en prison, où il a fait la connaissance de « Poutine », un détenu cinglé et imprévisible. Sitôt sa peine purgée, il décide de repartir à zéro et de refaire sa vie.

Alors qu'il s'apprête à épouser la fille d'un riche homme d'affaires, son passé le rattrape : Poutine débarque sans prévenir ! Mika va vite réaliser qu'on ne se débarrasse pas aisément d'un tel boulet...



# ENTRETIEN AVEC VARANTE SOUDJIAN ET THOMAS PONE

**Six mois après la sortie de votre premier film *Walter*, voici *Inséparables*, avec Alban Ivanov et Ahmed Sylla. Comment est né ce duo de gentils voyous ?**

T : De notre envie, depuis longtemps, de collaborer avec Ahmed et Alban pour qui nous avons déjà des projets de films mais distincts. Puis nous avons réalisé qu'ils seraient parfaits, ensemble, face caméra. Pour avoir travaillé sur leurs spectacles respectifs ou sur la série *Access (C8)* avec Ahmed, nous entretenons des relations amicales, voire fraternelles, avec chacun.

V : Il nous semblait évident qu'ils pourraient former un duo parfait à l'écran. Ils sont généreux, ont un capital sympathie indéniable et rien n'est compliqué avec eux. Puis un jour, nous devions les voir, tous les deux, à quelques heures d'intervalles. Nous avons décidé de leur donner rendez-vous en même temps, juste pour les voir ensemble. Il était évident que nous avions, devant nous, un binôme explosif et inédit.

***Inséparables* relate l'histoire de Mika (Ahmed Sylla) qui, après un court passage en prison, refait sa vie dans le sud, sans s'imaginer que Poutine (Alban Ivanov), son codétenu, le retrouverait... D'où vous est venue l'idée de ce film ?**

V : C'est une idée que nous avons en tête depuis un moment et que nous avons entièrement réadaptée pour Alban et Ahmed, quasiment du « sur mesure ». Nous avons envie d'un duo comique dans la lignée des films de Francis Veber, qui est une source perpétuelle d'inspiration pour nous, autant que *Les Inconnus* et Gérard Oury.

T : Oui, nos influences sont diverses. On adore les films comme *Very Bad Trip* ou *Date limite* aussi bien que *L'emmerdeur* ou *La Chèvre*.

**Jouer les « méchants » pour Alban Ivanov n'est jamais facile. Pourquoi avoir de nouveau pensé à lui pour le rôle de Poutine ?**

T : C'est vrai qu'il avait eu du mal avec le rôle de Goran, ce chef de bande violent et mal embouché, que nous lui avons écrit pour *Walter*. Il est l'opposé de ce genre de type. Mais ici, Poutine n'est pas un vrai méchant. Il a juste du mal à supporter les gens impolis et ça a tendance à le rendre fou quand il en croise !

V : Et pour Ahmed, nous avons envie de le faire grandir, de montrer une image de lui plus mature. Le public va le découvrir différemment et c'est ce que nous voulions. Ce qui ne l'empêche pas de prendre aussi la main sur des situations de comédie. Quand on a deux talents comiques de cette envergure, on se doit d'écrire de la comédie pour les deux, et c'est un vrai défi.

**Dans ce deuxième long métrage, on retrouve quelques uns de vos comédiens fétiches tels que David Salles, Judith El Zein ou Amir El Kacem...**

V : Nous aimons l'idée de créer notre petite famille de cinéma. C'est pas du tout exclusif, puisqu'elle s'agrandit au fur et à mesure des rencontres. Nous sommes juste ravis de retrouver les gens avec qui nous aimons travailler, toujours dans la bonne humeur.

**Qu'aimeriez-vous que le public se dise en voyant le film ?**

V : Qu'ils se sont bien amusés avant tout, et qu'ils ont aussi été pris par l'histoire. Nous ne voulons pas réaliser uniquement une comédie pour faire rire. Nous voulons surtout que ça soit « spectaculaire », comme un grand divertissement. Des belles images, des scènes

d'action, des effets spéciaux, des moments de vérité, de la musique poignante, du suspense, des renversements jouissifs... A chaque étape de la création, nous pensons toujours au plaisir du spectateur en premier.

T : Nous ne laissons rien au hasard. En terme d'esthétique visuelle, notre référence en la matière est *Arrête-moi si tu peux !* de Spielberg... à notre humble niveau bien sûr !

**Une partie de l'histoire du film se passe en prison. Avez-vous capté les images dans un décor réel ?**

V : Oui, nous avons tourné dans une prison en région parisienne ; quant à la cellule de nos protagonistes, nous l'avons reconstituée. Ce n'est jamais facile d'obtenir les autorisations pour tourner en prison car ce n'est évidemment pas un lieu de tournage comme les autres.

T : Toute l'équipe devait être fouillée et se voyait confisquer son téléphone portable à chaque entrée dans l'établissement. Même si nous ne pouvions pas circuler partout dans l'enceinte de la prison, nous avons été bien accueillis et libres de travailler comme nous l'entendions.

**Y a-t-il eu des scènes plus compliquées que d'autres à tourner ?**

V : Oui, le jour où Ahmed a dû jouer Mika, ivre ! (rires) Il faut savoir qu'Ahmed ne boit pas une goutte d'alcool donc il s'est mis dans la peau du « mec bourré », avec tout ce que cela implique comme lourdeur sur le plateau ! (rires). Mais le pire reste le froid, surtout pour les acteurs. Ahmed et Alban en ont beaucoup souffert lors d'une scène dans un hangar où ils devaient jouer allongés sur le sol glacé. Au moment où on a dit « Coupez ! », ils sont littéralement sortis de leurs rôles et ont commencé à grelotter par terre, frigorifiés, en me traitant de tous les noms. Faut avouer qu'ils ont de la technique et un vrai sens du sacrifice.

**Avez-vous déjà d'autres projets en tête ?**

T : Oui et nous avons déjà avancé sur le traitement d'un film dans lequel Ahmed aura le rôle principal. Là aussi, nous sommes partis de ce que nous aimons voir au cinéma.

V : Une comédie jouissive. Et comme pour tous nos autres films, nous voulons que le public croît à l'histoire, à la psychologie des personnages et rit de situations ou de gags via un traitement réaliste. Dans l'idée, ce que nous aspirons à faire, ce sont des films « sérieusement drôles ».

## ENTRETIEN AVEC AHMED SYLLA



**Le personnage de Mika est votre 5ème rôle au cinéma. Comment vous êtes-vous retrouvé dans la peau de ce « gentil voyou » ?**

Je connais Varante Soudjian et Thomas Pone depuis quelques années et cela faisait longtemps que nous avions envie de faire un film ensemble. C'est mon frère Moussa, qui travaille avec moi, qui me les a présentés et nous avons eu un coup de foudre artistique. Ils ont collaboré à la captation de mes spectacles et nous avons initié, ensemble, la série *Access* sur C8. On forme une véritable petite famille à l'origine de pas mal de projets et qui s'implique à fond pour arriver à ses fins. A force de se dire que nous aimerions faire un film ensemble, Varante et Thomas ont fini par plancher sur le scénario d'*Inséparables* et le résultat est là !

**Que représentent Varante Soudjian et Thomas Pone pour vous ?**

Thomas est un génie de l'écriture ! Il écrit avec une rapidité et une efficacité redoutable. J'ai rarement vu ça dans le métier. Quant à Varante, c'est un réalisateur brillant qui a su mettre tout cela en image et faire un film extraordinaire. Sa mise en scène cinématographique est

très intéressante. Pour moi, Thomas et Varante forment un duo à l'image de celui formé par Olivier Nakache et Eric Toledano. Ils sont sans aucun doute le prochain « couple » fort du cinéma français. Honnêtement, c'est mon film préféré depuis le début de ma carrière au cinéma.

### **Pourquoi l'aimez-vous tant ce film ?**

Parce que, à titre personnel, je sens que j'ai passé un cap au niveau de la comédie. Je ne suis plus le « gentil petit » Ahmed. J'ai grandi avec ce rôle et je casse mon image de gamin. Varante m'a fait énormément travailler là-dessus. Quand je me suis vu à l'écran, j'ai été agréablement surpris. C'est le résultat d'une direction d'acteur parfaite.

### **Comment avez-vous travaillé ce personnage ?**

En regardant les films que Varante m'avait recommandé notamment *The Nice Guys* de Shane Black avec Ryan Gosling. Typiquement, le personnage de ce long métrage est un anti-héros, un peu idiot, mais qui arrive quand même à faire des coups malgré lui. Et puis Varante travaille d'une manière que j'aime particulièrement. Il ne fait jamais deux ou trois prises. Même s'il a ce qui lui faut, il nous fait refaire la scène pour tenter de trouver autre chose en nous faisant improviser ou en nous emmenant dans une autre direction. Tout cela fait, qu'au montage, il pioche dans cet éventail de propositions et ne prend que le meilleur. C'est épuisant mais le résultat est inégalable.

### **Comment décririez-vous Mika ?**

C'est un voyou attachant. Il est comme un petit caillou dans votre chaussure. Si vous le côtoyez, il va essayer de vous arnaquer sans pour autant vous mettre dans une situation inextricable. C'est une petite frappe pénible, un peu à l'image d'un Christophe Rocancourt. Il

veut arnaquer tout le monde. Mais le jour où il décide de se ranger et de couler une vie paisible, son ex codétenu, Poutine, débarque dans sa vie et va tout perturber.

**Diriez-vous d'*Inséparables* qu'il s'agit d'une belle histoire d'amitié ?**

Tout à fait ! Je dirais même qu'il y a deux histoires : une d'amitié et une d'amour. C'est là où Varante et Thomas sont très forts ; c'est qu'ils parviennent à nous faire rire et à nous toucher à la fois. Poutine et Mika sont deux bons gars dont les parcours de vie ont été un peu bousculés mais qui n'ont pas une once de méchanceté.

**D'après Varante et Thomas, l'une des scènes les plus compliquées à tourner a été lorsque vous vous êtes mis dans la peau de Mika, ivre...**

Ah ils ont dit ça ? (rires) Je n'ai jamais été ivre de ma vie donc, une fois que j'avais trouvé la manière de jouer Mika ivre, je ne voulais plus en sortir ! Je suis resté « bourré » pendant quatre heures ! Je les ai rendus fous ! (rires)

**Comment s'est passée votre collaboration avec Alban Ivanov ?**

Avant le film, on se connaissait un peu et nous nous étions même croisés au Marrakech du Rire en 2016. La première fois que nous nous sommes rencontrés pour parler du film, il n'y a pas eu une seconde d'hésitation quant au fait de travailler tous les deux. On savait qu'on allait se marrer et nous avons les mêmes envies : faire un film populaire et familial !

**Qu'aimez-vous chez Alban ?**

Sa décontraction à toute épreuve. Dès qu'il arrive sur un plateau, il est d'une instantanéité déconcertante. J'admire beaucoup ça, moi qui ai le trac et qui me met une pression énorme. Je suis obligé d'apprendre toutes les répliques par cœur tandis qu'Alban parvient à se libérer

du texte. Chapeau ! C'est un garçon qui a un cœur énorme et qui est très généreux. Avoir un partenaire comme lui est un régal d'autant qu'il ne s'est pas passé une journée sans qu'on ait au moins trois ou quatre fous rires !

### **Comment s'est déroulé le tournage ?**

Dans une très bonne ambiance avec, parfois, des moments un peu plus difficiles. J'ai le souvenir d'une scène, tournée dans un hangar en Picardie, où on a cru mourir de froid. Nous avons tourné le film en 38 jours avec un petit budget donc il était essentiel de ne pas trop s'éparpiller et de rester concentrés et sérieux quand il le fallait.

### **Quel souvenir garderez-vous de ce tournage ?**

Ce film marque véritablement un virage dans ma carrière. On va me découvrir sous une autre facette et j'espère que ça m'ouvrira des portes vers un autre cinéma. Nous sommes d'ailleurs en train de plancher sur un prochain film avec Varante et Thomas autour de l'univers de la boxe. J'ai hâte de les retrouver à nouveau ainsi que tout le reste de la bande. Nous sommes tous animés de la même passion pour le cinéma et c'est en cela que nos rapports sont forts, presque fraternels. Chacun connaît sa place et personne n'a envie de plus de lumière que l'autre. Notre seule prétention ? Vouloir divertir les gens avec de belles histoires.

## ENTRETIEN AVEC ALBAN IVANOV



**Il y a six mois, vous étiez Goran dans *Walter*, le premier film de Varante Soudjian et Thomas Pone. Vous voici dans *Inséparables*, le deuxième long métrage du duo, dans la peau de Poutine. Pourquoi ont-ils de nouveau fait appel à vous ?**

Parce qu'on s'est rencontrés bien avant de faire du cinéma et que nous travaillons bien ensemble. Quand je me suis retrouvé à jouer Goran, ils avaient déjà en tête le scénario et le casting d'*Inséparables*. Notre collaboration sur ce deuxième long métrage s'est donc faite dans la continuité de ce qu'on avait commencé avec *Walter*.

**Comment décririez-vous Poutine ?**

C'est un bon gars qui est en prison parce qu'il est un peu trop « sensible » à l'impolitesse qui l'entoure. Sa personnalité me plaisait beaucoup. Le défi était de faire passer des émotions avec très peu de mots et de faire comprendre des choses uniquement avec des regards. Poutine, c'est ça. Il fallait que, dans ses yeux, on comprenne la violence qui bout en lui et qui est prête à exploser à tous moments. C'est ça qui était intéressant à explorer.

**Varante Soudjian et Thomas Pone sont réputés pour écrire des rôles taillés pour les comédiens de leurs films. Qu'est-ce que cela fait d'avoir du « sur-mesure » au cinéma?**

C'est assez plaisant car ils me font jouer des personnages dans la peau desquels je n'ai pas l'habitude de me retrouver. J'ai de la chance de les avoir pour pouvoir explorer d'autres facettes de mon jeu et cela, dans de bonnes conditions.

**Pourquoi vous proposent-ils un registre de personnages dans lequel on ne vous voit pas souvent ?**

Parce qu'ils me connaissent et savent où ils peuvent m'emmener. J'ai un peu ce même genre de relation avec Grand Corps Malade et Mehdi Idir avec qui j'ai déjà travaillé à deux reprises (dans *Patients* en 2016 et dans *La Vie Scolaire* en 2019).

Eux aussi savent ce qu'ils peuvent tirer de moi.

**Trouvez-vous plus confortable de travailler avec des personnes que vous connaissez déjà ?**

Dès que la confiance est installée, on peut tous aller plus loin. Pour moi, c'est comme une équipe de foot. Plus les joueurs se connaissent, plus on a des automatismes et plus on est efficaces. En revanche, c'est aussi plaisant de découvrir et collaborer avec de nouveaux réalisateurs. Par exemple, je viens de faire un film avec Olivier Van Hoofstadt (*Dikkenek*) que je ne connaissais pas du tout. En revanche, lui connaissait mon travail. On s'est trouvé beaucoup d'affinités et, à partir de là, tout est beaucoup plus simple.

**Vous êtes-vous également trouvé des affinités avec Ahmed Sylla, votre partenaire dans le film ?**

Beaucoup ! On se suivait de loin sans jamais vraiment s'être rencontrés. Ahmed est de la même génération d'humoristes que moi et il fait partie des « grands talents » à mes yeux. Dès que nous nous sommes rencontrés, je savais qu'il pourrait y avoir une compatibilité. Avec Ahmed, on se rejoint sur pas mal de points notamment sur notre méthode de travail. Nous faisons ce métier tous les deux avec le cœur et je pense que ça se ressent à l'écran. C'est là aussi que Varante et Thomas ont été intelligents en pensant à nous pour faire ce duo. Ils nous ont fait jouer chacun à un poste sans que jamais on ne se marche dessus.

**Entrer dans la peau de Poutine a-t-il été compliqué ?**

Oui mais, une fois de plus, c'est la confiance que j'ai en Varante qui fait que j'ai su relever le défi. Le plus compliqué était de ne pas sourire, de rester dans ce personnage froid, tout le temps. Par moment, j'étais bloqué, je ne savais même plus s'il fallait que je souris ou pas ! Mais je me suis laissé guider par Varante et le résultat me plait beaucoup.

**Pour incarner Poutine, vous êtes-vous inspiré de quelqu'un ou d'un personnage en particulier ?**

En général, j'entre dans la peau d'un personnage au feeling. Si je dois m'inspirer d'une personnalité, je vais piocher dans les gens de mon entourage. Je trouve plus intéressant d'aller chercher l'inspiration dans la vraie vie que de prendre exemple sur un personnage de fiction qui est déjà, très souvent, la caricature d'un autre. Pour Poutine, je me suis inspiré de mon père ; il a ce côté pince sans rire, un peu froid et sans émotions apparentes que peuvent avoir les Russes. Quand mon père fait des blagues, on ne sait jamais si on doit rire ou pas !

### **Que retiendrez-vous de ce tournage ?**

On a eu la chance de tourner dans pas mal d'endroits différents comme la Ciotat, Paris ou la Picardie. Moi, j'adore ça car ça me rappelle l'ambiance des colonies de vacances quand j'étais petit. Partir, manger, dormir tous ensemble...ça devient vite une vie de famille ! Cela créé une solidarité essentielle à la réussite d'un film. J'aime que nous ayons tous le même objectif. Après qu'il fasse froid, qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige, c'est de la rigolade ! On est tous embarqués dans la même galère de toutes façons.

### **Avez-vous la sensation d'avoir participé à un vrai film populaire ?**

Tout à fait ! Je trouve qu'avec *Inséparables*, Varante et Thomas sont montés d'un cran en terme d'efficacité ! Je trouve que cette comédie est inhabituelle dans le sens où on y trouve des ingrédients de comédies américaines mais avec les codes de l'humour français. Il me semble qu'une signature humoristique, une nouvelle « connerie » se dégagent clairement dans la comédie française. Alors oui, il y a des gros mots et des scènes de bazar mais je suis persuadé que ça plaira !

**FICHE ARTISTIQUE :**

Mika  
Poutine  
Charlotte  
Elisa  
Henri  
Karim  
Serge Ferroni  
Marco Ferroni  
Santi  
Sarah  
Stagiaire  
Juge  
Merlan  
Mika jeune  
Mère de Mika  
Père de Mika

Ahmed SYLLA  
Alban IVANOV  
Judith EL ZEIN  
Ornella FLEURY  
Christian BUJEAU  
Amir EL KACEM  
Jean-Philippe RICCI  
Pierre-Marie MOSCONI  
David SALLES  
Laurence YAYEL  
Adrien ROBINEAU  
Marie BERTO  
Christian MULOT  
Mohamed THIAM  
Néva KEHOUANE  
Kalkazia KANDOH

**FICHE TECHNIQUE :**

Réalisateur  
Scénario

Producteur délégué

Musique

Directeur de production  
1er assistant réalisateur  
Assistant de Mr Colbeau-Justin  
Directeur général  
Producteur  
Administration des productions

**Mise en scène**

Régisseur général

Directeur de la photographie  
Chef Opérateur son  
Chef électricien  
Chef machiniste  
Chef décoratrice  
Chef constructeur  
Chef peintre  
Chef maquilleuse  
Chef coiffeuse prépa  
Chef coiffeur  
Chef costumière  
Chef monteur

Varante SOUDJIAN  
Thomas PONE  
Varante SOUDJIAN  
Jean-Yves ROBIN  
Cyril COLBEAU-JUSTIN

Maxime DEPREZ  
Michaël TORDJMAN  
Patrice MARCHAND  
Jean-Eudes MONACHON  
Arthur MAURY  
Pierre ROBERT  
Marc STANIMIROVIC  
Christophe BAILLOT

Adrien ADRIACO

Morgan SALAUD DALIBERT  
Guillaume LE BRAS  
Adrien MAILLARD  
Julien COQUILLET  
Isabelle DELBECQ  
Eric FRION  
Peter HAMMOND  
Nora MILADI  
Cathy JABES  
Sylvain LEMARCIS  
Cécile GUIOT  
Brian SCHMITT